

Le Rhinolophe euryale en Midi-Pyrénées

Evolution des effectifs hivernaux (Lot, Tarn et Tarn-et-Garonne)

Dubourg-Savage Marie-Jo ¹, Gaches Lionel ¹ et Milhas Claude ^{1,2}

¹ CEN MP-GCMP ; ² CDS 46

A l'occasion des rencontres chiroptères de la SFPEM à Bourges en mars 2014, la synthèse nationale des effectifs français des espèces de chauves-souris de l'annexe II de la Directive Habitats (Vincent S.) a montré une forte hausse des effectifs français du Rhinolophe euryale. Ses effectifs sont en effet passés de 2 899 individus dans 5 sites en 1995 (Roué S.Y. 1995) puis 8 754 dans 111 sites en 2004 (Roué S. Y. 2004) et à 19 396 dans 112 sites (Vincent S. à paraître). Le bilan de 2014 montre aussi que trois régions hébergent 84% des effectifs nationaux en hiver, Midi-Pyrénées 43% (8 355 individus), Aquitaine 22% (4 354) et Languedoc-Roussillon 19% (3 600).

Comment interpréter cette hausse ?

Trois hypothèses se présentent. La première est bien entendu qu'il n'y a pas d'augmentation de la population mais une amélioration de la prospection, comme en témoignent les nouveaux sites découverts, et une amélioration de la technique de comptage, les individus étant rapidement photographiés au flash et non plus éclairés tout le temps que dure un comptage sur site, et le dénombrement s'effectue tranquillement sur ordinateur. La deuxième hypothèse est qu'il y a un transfert d'individus de gîtes satellites vers un gîte principal et la troisième est que les effectifs sont effectivement en hausse.

Pour tenter de répondre à la question nous avons analysé l'évolution sur quelques sites suivis sur le long terme dans trois départements de Midi-Pyrénées : le Lot, le Tarn et le Tarn-et-Garonne.

Dans le site Natura 2000 « Gorges de l'Aveyron et vallée de la Vère », trois cavités majeures pour l'hibernation de l'espèce sont connues. La tendance analysée par RStudio montre une augmentation régulière des effectifs après 2008 (fig. 1.), année où aucun Rhinolophe euryale n'a été contacté dans deux des cavités. Ces deux grottes distantes de moins de 100 m étant très fréquentées pour de l'initiation à la spéléologie et nos comptages étant simultanés, il pourrait y avoir eu dérangement avant notre contrôle, ce qui expliquerait l'absence de l'espèce, mais il n'y a pas eu de report des effectifs dans la troisième grotte (82006) située à 4 km et peu fréquentée en hiver.

Rhieur

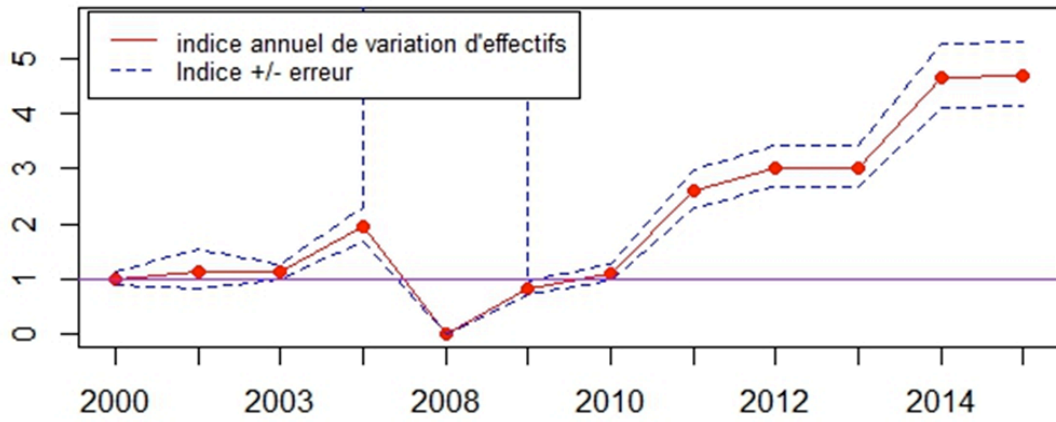


Figure 1: Tendence N2000 Gorges de l'Aveyron pour les trois cavités d'hibernation

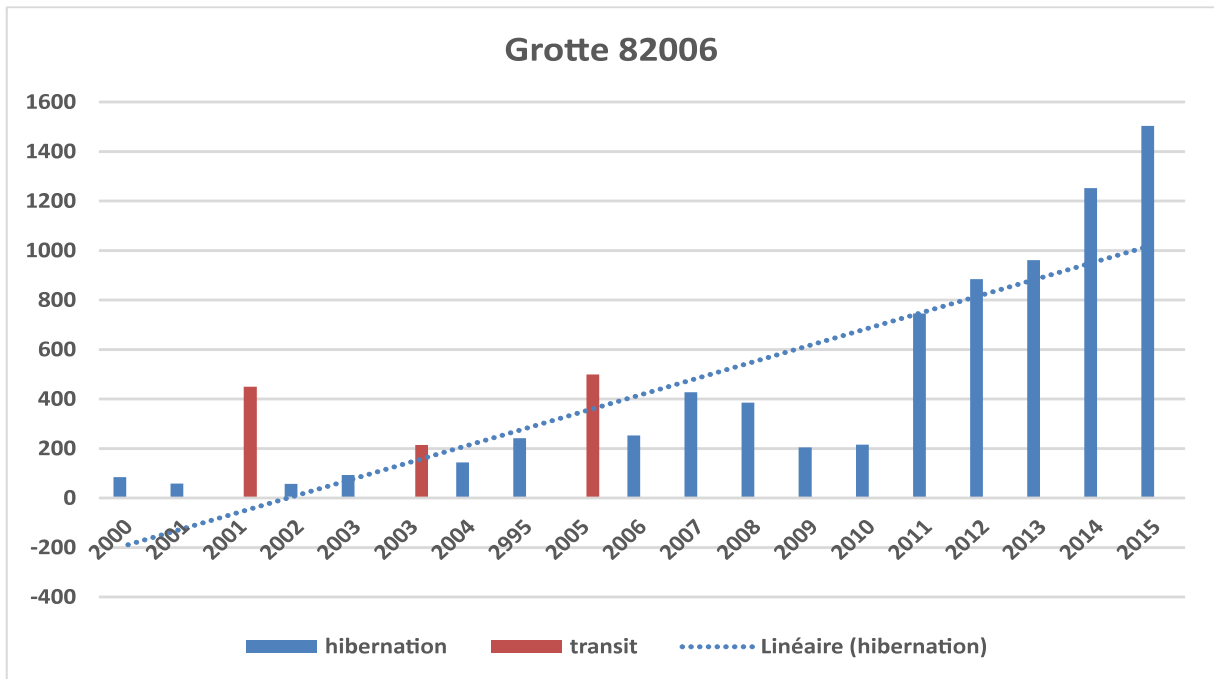


Figure 2: Evolution des effectifs (2000-2015)

En 2014, avec 5 473 individus le département du Lot hébergeait quant à lui 82% des effectifs hivernants connus du Rhinolophe euryale en Midi-Pyrénées. Certains départements n'ont pas ou plus de Rhinolophe euryale. C'est le cas de l'Aveyron et du Gers et l'espèce est très localisée en hiver dans le piémont pyrénéen.

La cavité 46023 dont l'évolution des effectifs vous est présentée ci-dessous est fermée par une grille à barreaux verticaux, mais les chauves-souris ont vraisemblablement un autre accès, impénétrable pour l'homme. Cette cavité accueille 9 espèces de chiroptères en

hibernation avec une grande majorité de Rhinolophes euryales. Les effectifs avant la fermeture du site par la DRAC ne sont pas connus, mais il semble évident que toutes les espèces présentes profitent de cette protection.

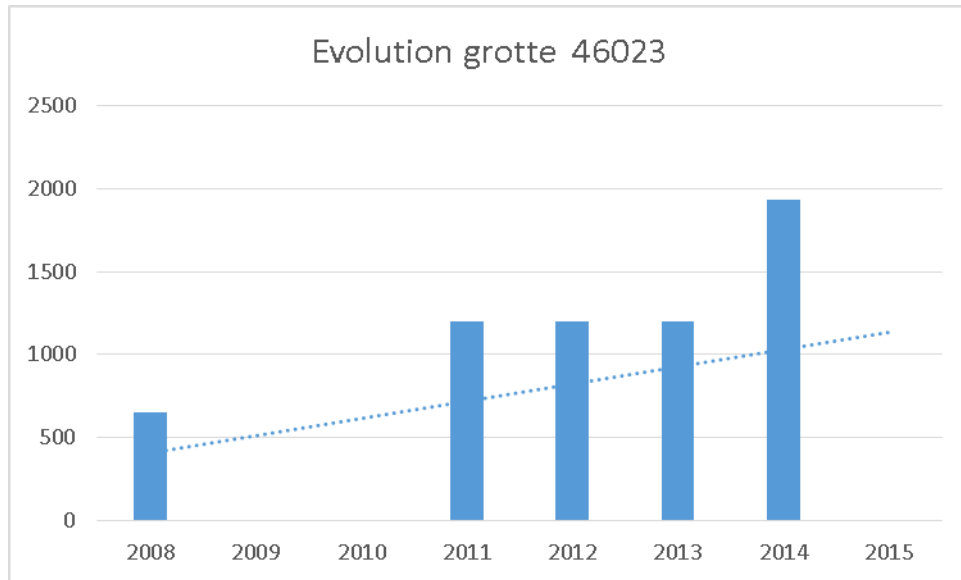


Figure 3: Evolution des effectifs (2008-2015)

Une analyse statistique des résultats des comptages hivernaux des principales colonies de Rhinolophe euryale du Lot montre un accroissement constant de la population depuis les années 2006-2007. Le résultat est présenté si-dessous.

Rhieur

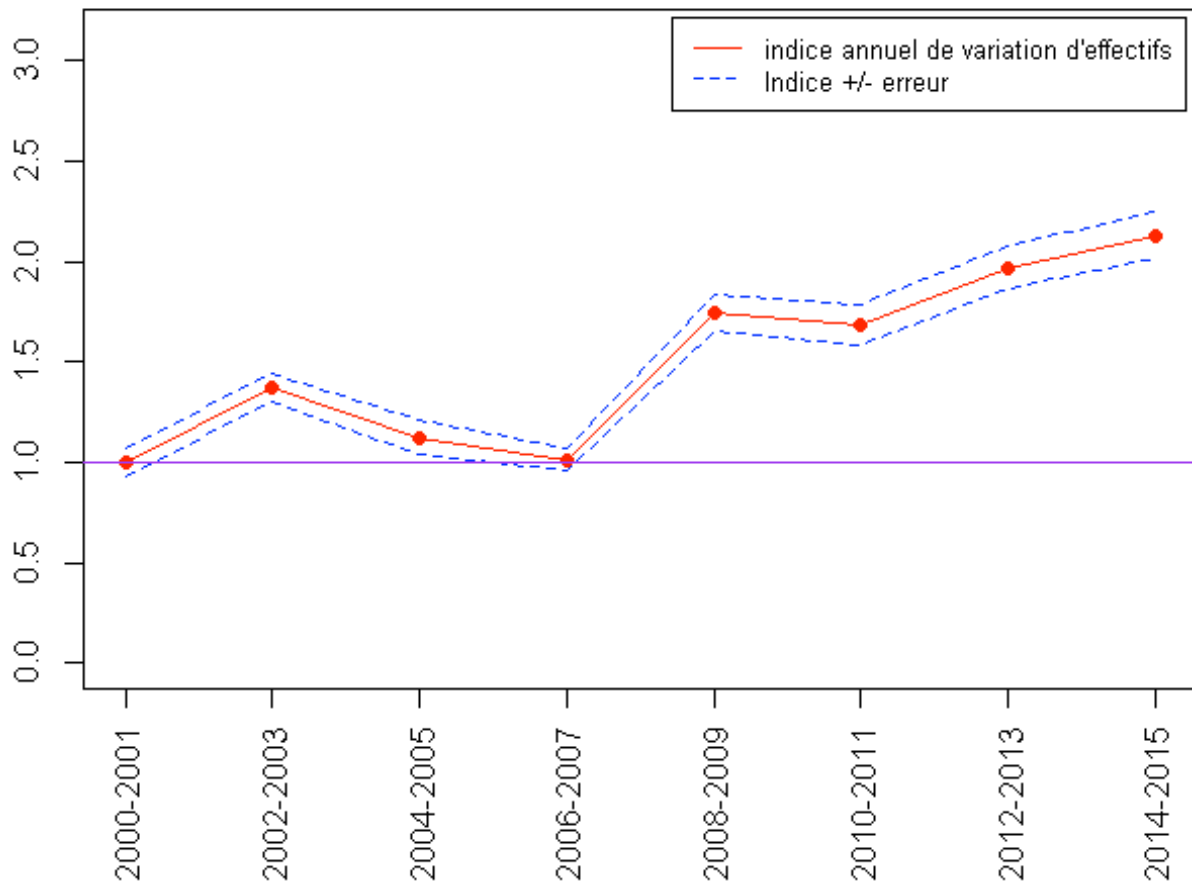


Figure 4: Tendance dans le Lot

Résumé tendance dans le Lot :

Accroissement annuel:	5,24843
Fourchette min:	1,90901
Fourchette max:	8,697279
Accroissement total:	94,44786
p.Value:	0,001873968
Dispersion:	79,23146

En conclusion l'évolution positive des effectifs du Rhinolophe euryale en Midi-Pyrénées paraît être la conséquence non seulement d'un effort de prospection accru, mais aussi d'une réelle tendance à la hausse. Si le déplacement d'individus est parfois noté, il n'existe aucune évidence de disparition de colonie. Il serait intéressant de pouvoir comparer cette situation avec celle d'autres régions.